

Vincent Wauthier  
Avignon, le  
imprimé le

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

tout public

28 janvier 2026  
lundi 30 mars 2026 à 11:31:24

**bilan régional**

# tomate Sud-Est 2025

## Tomate : De la fermeté estivale à une fin de campagne sans relief : entre espoirs printaniers et désillusions de fin de saison

La campagne 2025 de la tomate dans le bassin Sud-Est se caractérise par une forte instabilité, alternant périodes de tension sur l'offre et phases de repli commercial, dans un contexte marqué par des aléas climatiques répétés et une consommation globalement irrégulière. Après un démarrage prudent en fin d'hiver, le marché connaît un printemps contrasté, suivi d'un été très heurté, où la chaleur pèse lourdement sur les rendements tout en soutenant ponctuellement la demande. La seconde partie de campagne s'inscrit dans une dynamique nettement plus dégradée, avec un essoufflement progressif de la consommation et une fin de saison sans réel redressement, confirmant la fragilité structurelle du marché en 2025.

Au cours du mois de mars, la campagne s'installe progressivement dans un contexte encore peu porteur. La montée en charge de la production reste mesurée et la demande peine à se structurer, freinée par une concurrence étrangère persistante et des conditions de consommation peu favorables. Les échanges restent irréguliers d'un opérateur à l'autre, et le marché évolue dans une phase d'attente, sans impulsion commerciale marquée.

En avril, la dynamique s'améliore sensiblement. Les conditions printanières favorisent la consommation et les opérations commerciales en grande distribution soutiennent les ventes, en particulier sur les variétés « anciennes », qui rencontrent un intérêt marqué. La tomate grappe commence toutefois à subir une pression concurrentielle accrue à mesure que les volumes progressent. Malgré cela, les disponibilités encore limitées permettent de préserver des niveaux de prix globalement fermes en début de période, avant une stabilisation progressive en fin de mois.

Le mois de mai marque un tournant. Après une première quinzaine encore dynamique, la montée en puissance des cultures de plein champ entraîne un afflux de volumes que la demande ne parvient pas à absorber pleinement. Le marché devient plus irrégulier, notamment pour la tomate grappe et les tomates rondes, fortement exposées à la concurrence sur les marchés de gros. La dégradation des conditions météorologiques en fin de mois accentue ce déséquilibre et conduit à une déclaration de crise conjoncturelle, illustrant les difficultés croissantes d'écoulement des volumes.

En juin, la situation s'améliore temporairement. La progression rapide des volumes est en grande partie absorbée par une demande mieux orientée en grande distribution, soutenue par de nombreuses mises en avant. La levée de la crise conjoncturelle traduit ce mieux conjoncturel, même si les marchés de gros demeurent hésitants. En seconde partie de mois, la baisse des rendements, combinée à des conditions estivales favorables, soutient la consommation et permet un redressement des cours, notamment sur la tomate grappe.

Le mois de juillet s'inscrit dans un contexte nettement plus tendu. Les vagues de chaleur successives affectent fortement les rendements et limitent les disponibilités sur plusieurs segments, en particulier les variétés « anciennes » et la tomate grappe. La grande distribution maintient une demande soutenue, appuyée par des opérations promotionnelles, tandis que les marchés de gros se montrent plus prudents. Cette tension sur l'offre soutient les prix, mais n'exclut pas une certaine fragilité commerciale, la cherté des produits freinant une partie de la demande hors promotion.

En août, le marché évolue de manière très contrastée. Le début de mois reste marqué par une offre limitée et des valorisations élevées, parfois exceptionnelles. À partir de la mi-période, la remontée des rendements et le fléchissement de la consommation amorcent un retournement de tendance. Les reports de stocks se multiplient, les concessions tarifaires deviennent nécessaires et le marché termine le mois dans une configuration nettement moins favorable, malgré une valorisation moyenne encore soutenue sur certains segments.

En septembre, la campagne entre clairement dans sa phase de fin de cycle. La demande s'essouffle sous l'effet de conditions météorologiques fraîches et pluvieuses, tandis que l'offre devient hétérogène selon les stations, sans créer de tension positive sur le marché. Les variétés « anciennes » sont particulièrement pénalisées, alors que la tomate grappe parvient à mieux préserver son équilibre grâce à une demande plus régulière en grande distribution.

En octobre enfin, la campagne s'achève dans une ambiance commerciale sans relief. Les volumes résiduels couvrent des besoins limités et les actions promotionnelles ne suffisent pas à relancer durablement la consommation. Les prix restent bas pour la période, traduisant un marché en perte de vitesse. La clôture de la campagne confirme les difficultés structurelles rencontrées en fin de saison et s'inscrit dans la continuité d'une année marquée par de forts déséquilibres et une grande volatilité.

---

légende

crise conjoncturelle

moy. olympique

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Le La conjoncturiste,  
Les conjoncturistes,  
Régis Lorton  
Stéphanie Guyon

Naim Benteboula  
Jean-Marc Charras  
Robinson Castaneda-  
Ramirez  
Véronique Baux  
Vincent Wauthier  
Éric Mallet

---

DRAAF PACA SRISE  
132 boulevard de Paris  
CS 70059  
F-13331 Marseille cedex 03  
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM  
dépôt légal à parution  
ISSN 2728-4352  
impression DRAAF PACA

chef de centre  
chef de pôle  
chef de Srise, directeur de la rédaction  
directrice régionale

Régis Lorton  
Vincent Douzal  
Pierre-Jean Chambard  
Stéphanie Flauto